

Mais aujourd'hui mon existence
 a triomphé de mes douleurs.
 Aujourd'hui mon âme s'étend
 Comme en volat dor sur les fleurs.
 Au lieu de cris d'inquiétude,
 tout chante dans ma solitude,
 tout redit mon hymne d'amour.
 Mes bois, mes rochers & mes vagues
 dans leurs voix si douces, si vagues
 parlent à mon cœur à leur tour.

Et moi j'entonne mon cantique,
 Seigneur. Je chante plus heur qu'enf.
 Car j'ai la harpe prophétique
 Car je sens que je suis heureux...
 Ils vont volant des voix sans ame,
 & moi je sens l'ardente flamme
 Et celle du feu divin...
 Ils s'en croient tous en possession
 & ma voix à moi toute entière
 Chante son hymne sans fin
 Et celle du divin



Dans les vains s'en volent
 les larmes volent
 les vains sont étouffés
 de gouttes de rosée
 la terre est arrosée
 les vains sont emportés

Dans, c'est moi qui t'appelle
 on dit, que tu es belle -
 tu ne vois pas - pour tant
 après - tu ne t'entends
 Dans - je serai le tonnerre
 Dans - je t'annoncerai tout,

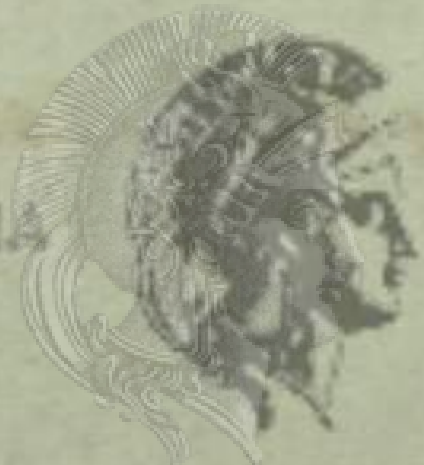
La Syphide del'île verte,

Plus dans mon île verte
 qui de mousse est couverte
 l'air en est parfume,
 la souffrance s'ennuie
 quand le bonheur s'éveille
 Amis, O' mon bien aimé

Amis, suis la Syphide
 de ce royaume serein
 ce sont tous mes lois
 ma volonté suprême
 est sous mon diadème
 ma volonté... c'est toi.

Amis, les fleurs sont écloses,
 sur un tapis de roses,
 nous allons nous asseoir
 Amis. - L'oiseau chante en son
 nid le diolou.
 l'amour est d'un plaisir

Rapporte moi comme un triste soupis
 À mon desir que ton âme se plait
 Mon cœur qu'un instant je te vois
 Que je te vois et je mourrai.



Sous un beau ciel je salue je salue
 Sous un air pur à peine je respire
 Ce ciel, cet air ce n'est pas mon pays
 La mer est calme et le soleil d'or
 Mais je suis calme et je sens que j'aspire
 Sur une terre où je n'ai pas d'amis.

La nuit se voit, pour moi tout est sans charmes
 Tout me dégoûte tout fait couler mes larmes
 Pourquoi des fleurs ? Ce n'est pas la mort fleur
 Un seul brin d'herbe un brin d'herbe flétrie
 Il arriverait de ma chère patrie
 Sous moi serait un monde de bonheur.

Comme une fleur sur sa tige penchée
 Et que la mort de son doigt a touchée
 Je sens s'étendre et me vient mousser
 Du nord au sud alors qu'on la transplante
 Vous la voyez mourir, la pauvre plante,
 La nuit pour elle, a perdu sa fraîcheur.

O Vent léger qui change les images
 Emporte moi sur un de tes brags